

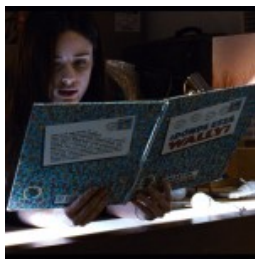
Date : 01/06/11

Medianeras



Buenos Aires. Trois millions d'habitants.

Mariana et Martin vivent dans le même quartier, dans des immeubles voisins séparés par des murs aveugles (les « medianeras »).



Ils fréquentent les mêmes lieux, se croisent souvent mais ne se remarquent jamais. Comment peuvent-ils se rencontrer dans cette ville qui à la fois, les rassemble et les éloigne ?

Pour son premier long métrage, Gustavo Taretto met en scène une fable urbaine drôle et rafraîchissante sur la vie moderne dans les grandes villes,

Évaluation du site

Ce blog diffuse des articles concernant l'actualité cinématographique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



tantôt ironique, tantôt absurde.

A travers cette comédie romantique fort sympathique, le réalisateur argentin illustre ce que Racine constatait quelques siècles plus tôt : « C'est dans les villes les plus peuplées que l'on peut trouver la plus grande solitude ». C'est pourquoi Taretto a choisi de bâtir son film sur quatre piliers aux accents citadins : la ville, la solitude, l'angoisse et la quête amoureuse.



En observant les destins de Martin (Javier Drolas, aux faux airs de Robert Downey Jr), créateur de sites web et agoraphobe repent, et de Mariana (la sublime Pilar Lopez de Ayala), architecte rêveuse et claustrophobe, se croiser, se recroiser et peut-être enfin s'entrecroiser,



on ne peut qu'avoir un gros coup de cœur pour ce duo de protagonistes touchant et juste.

Bien loin des fanfreluches hollywoodiennes à la sauce guimauve, Medianeras se révèle sincère, enthousiasmant, rempli de poésie, teinté d'espoir. Que demander de plus ?!